

*Ma raison n'a pas plus de foi
 Pour René le visionnaire.
 Songeur de la nouvelle loi,
 Il ébloït plus qu'il n'éclaire.
 Dans une épaisse obscurité
 Il fait briller des étincelles.
 Il a gravement débité
 Un tas brillant d'erreurs nouvelles,
 Pour mettre à la place de celles
 De la bavarde antiquité.*

Il faut avouer qu'il y a quelque chose de vrai dans cette petite Satyre, & que la gloire de Descartes a comme disparu depuis que celle de Newton a ébloüi le monde, & l'a assujetti à des opinions peut-être aussi fausses que celles de Descartes, mais plus neuves & accueillies par conséquent au préjudice des anciennes, mais plus savantes & plus couvertes d'algèbre, mais plus analogues au goût géométrique de ce siècle.

Les Carthésiens de leur côté réproveront l'éloge que vous faites de Newton, & le respect que vous avez pour ses démonstrations & ses calculs. Il n'y a pas long-tems qu'un de ces Messieurs m'a témoigné la surprise au sujet de l'admiration que toute l'Europe témoigne pour cet Auteur Anglois. Il l'attribuoit en partie à l'empire des Mathématiques, qui a subjugué presque tous les esprits, & qui n'a pû manquer d'autoriser des systèmes tout-à-fait géométriques.

Le grand nombre de ses sectateurs, il l'attribuoit à la nouveauté, & à l'air de professeur, que l'appareil des nombres & des mesures donne aux sentimens de Newton, & par lequel bien des personnes croient se tirer de la foule. Il

disoit